

libre gardien, le Christ avait un vicaire parmi les hommes, les catholiques avaient retrouvé un père et les Romains un roi !

Voici la foule qui envahit la place du Vatican. Elle est là, le regard tourné vers la cathédrale du monde, foulant de ses pieds la poussière des martyrs et attendant le moment où elle pourra s'incliner sous la main de l'élu de Dieu. Vain espoir ! Léon XIII ne paraîtra pas là. Un jour, il s'en souvient, son prédécesseur s'était montré à une fenêtre de son palais et ceux qui l'avaient acclamé s'étaient vu condamner à la prison. Lui-même, du reste, n'a-t-il pas fait demander aux autorités civiles si elles se chargeront de maintenir l'ordre, dans le cas où il voudra se présenter au peuple ? Et qu'ont répondu les autorités ? " Nous ne promettons rien, nous ne serons pas responsables des émeutes qui pourront survenir." Abstention hostile qui enseignait à l'univers le cas qu'il devait faire de la fameuse loi des garanties, loi dérisoire qui ne garantissait rien, pas même l'ordre sur une place publique, loi justement flétrie à la chambre Italienne par ces paroles d'un courageux député : " La loi des garanties me rappelle l'*Ave Rabbi Rex Judæorum*, par lequel on saluait le Christ après l'avoir suspendu à la croix ! "

Sans doute, Léon XIII bénira ses fils et ses sujets ; mais il les bénira à l'intérieur de Saint-Pierre, asile sacré que la haine de ses ennemis n'a pas encore profané. Trente mille hommes s'y sont déjà précipités, émus, anxieux, inquiets. Saint-Pierre ! la basilique royale, l'œuvre de toutes les générations catholiques, des riches et des pauvres, des princes et des peuples, voilà le temple où le nouveau Pontife va faire le premier acte solennel de son autorité. Le dôme qui le couronne rappelle cet admirable Panthéon dont Michel-Ange avait dit :